



Le chaînon manquant pour le développement d'agriculture au Mali

January 30th, 2011

Pour Danielle Nierenberg

Des experts agricoles, en Afrique et dans le monde entier, sont souvent préoccupés par les biens matériels. Les entrées physiques comme des graines et des engrais ou des outils et équipements, nécessaires pour rendre les agriculteurs succès. Bien que sans aucun doute importantes, les intrants et les outils ne sont pas suffisantes. Les agriculteurs ont besoin de savoir des techniques qu'ils peuvent utiliser pour maximiser leurs rendements et commercialiser leurs produits plus efficacement une fois qu'ils atteignent la place du marché aussi. C'est pourquoi l'accès à de bonnes techniques agricoles doit être renforcé au Mali, Burkina Faso, Sénégal, et d'autres pays en l'Afrique de l'Ouest.

Bien que nous ayons passé la dernière année de voyage à travers 25 pays dans l'Afrique subsaharienne, à la recherche d'innovations agricoles - de la technologie d'irrigation à de nouvelles méthodes de culture, cette vérité ne nous a pas échappé. Grâce à Worldwatch Institute projet de Nourrir le Planète, (www.nourrirplanet.org) nous avons visité des projets où les agriculteurs acquièrent les compétences nécessaires pour améliorer leurs moyens de subsistance tout en devenant de meilleurs intendants de l'environnement. Notre projet aboutira à la publication d'État du Monde 2011, un rapport qui présente toutes nos recherches.

ECOVA Mali est l'un des projets que nous avons visités où les agriculteurs sont à acquérir les connaissances qu'ils ont besoin pour améliorer leur gagne-pain. ECOVA a été lancé par d'anciens Volontaires du Peace Corps, Gregory Flatt et Cynthia Hellman (qui a servi de 1997 à 1999 et 1999-2001, respectueusement), ainsi que Yacouba Koné, un assistant de programme de Peace Corps et formateur pour l'agriculture et la gestion des ressources naturelles et Madou Camara, Directeur de pays du ECOVA. Ils ont créé un centre de formation, 35 km en dehors de Bamako, capitale du Mali, où ils encouragent «maison du savoir» par le renforcement des compétences locales et de servir de terrain d'essai pour l'environnement de techniques d'agriculture durables.

Leur installation, près du village de Terenabougou, recourt à des experts locaux pour apprendre aux agriculteurs comment la culture intercalaire, conservation de l'eau, l'agroforesterie, la conservation des semences, la transformation du beurre de karité et d'autres pratiques peuvent aider à la fois protéger l'environnement et augmenter leurs revenus. ECOVA charge également les agriculteurs au sujet des affaires de base, la comptabilité et des compétences en marketing et fournit de petits prêts et de "mini-

subventions» pour permettre aux agriculteurs d'acheter les outils et l'équipement dont ils ont besoin et à créer des entreprises.

Heureusement, en plus des travaux de ECOVA, il y a aussi les gens comme Mme Coulibaly qui s'assurer que les agriculteurs au Mali ont les semences qu'ils ont besoin pour leurs cultures. Financé en partie par une subvention de l'Alliance pour une révolution verte en l'Afrique, Coulibaly et son mari ont une boutique, la Faso Kaba Seed Company, où l'on distribué des produits conditionnement localement des semences certifiées pour s'assurer que les petits agriculteurs peuvent accéder aux intrants. En fournissant des semences de sorgho, riz, mil, maïs, arachide, le niébé et le haricot dans les différents paquets de taille vendus directement aux agriculteurs par les coopératives locales, Mme Coulibaly est l'amélioration de ses moyens de subsistance, et ceux des agriculteurs locaux qui utilisent ses graines. Selon elle, "les gens m'ont dit que depuis qu'ils ont commencé à acheter vos semences, nous n'avons pas à acheter de la nourriture supplémentaire parce que nous sommes autosuffisant."

Ces deux projets innovants représentent le genre d'approche qui est nécessaire pour résoudre la crise agricole de l'Afrique. Les agriculteurs et les experts d'agriculture ont besoin de se réunir pour élaborer des méthodes qui accroissent le rendement tout en protégeant l'environnement, et de s'assurer que les intrants nécessaires pour mettre en pratique ces méthodes sont largement disponibles. L'objectif de Nourrir la Planète est de faire publicité ce genre des projets au monde.

Dans l'avenir, plus des projets de développement agricole au Mali et en Afrique sub-saharienne doivent réussir en répondant à tous des diverses besoins des agriculteurs. Comme toute l'Afrique, le Mali a tous les composants nécessaires pour une réussite agricole déjà. Maintenant, la clé est d'intégrer tous ces composants dans des projets novateurs de développement agricole qu'accroître la sécurité alimentaire et nourrir la terre.